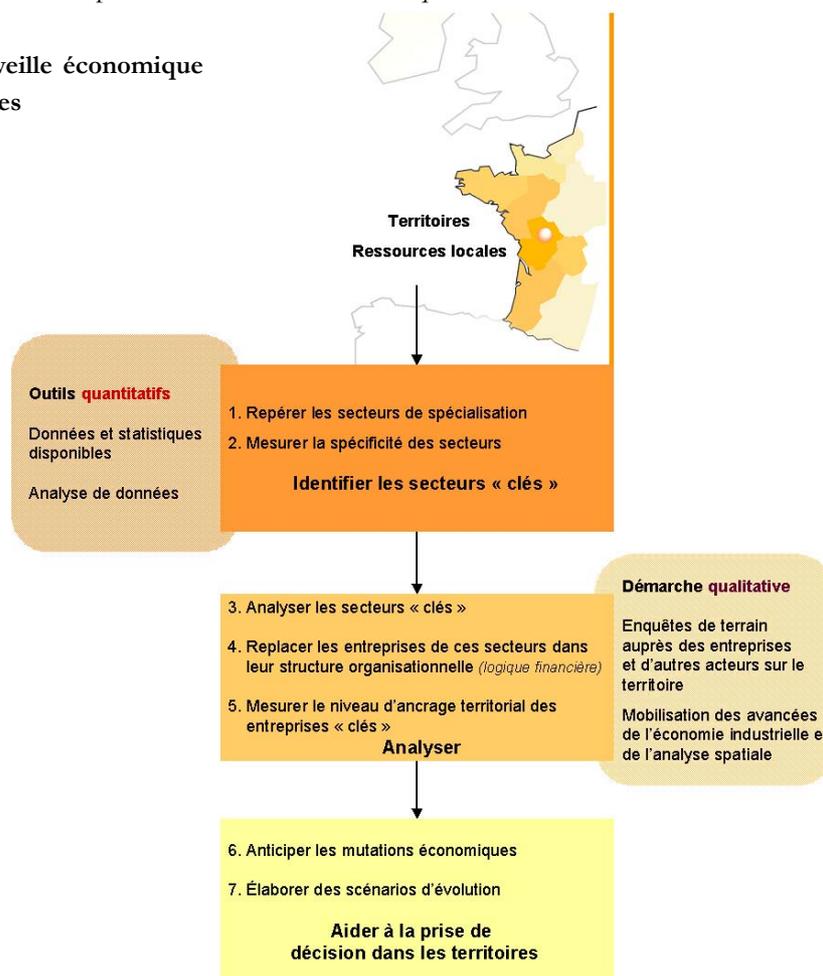


# Une démarche de veille économique au service des territoires

## Premiers éléments de méthode et principaux résultats sur les territoires de Châtelleraut et de Rochefort

Les mutations économiques entraînent de nouveaux défis pour les territoires. Parmi eux, celui du renforcement de leur compétitivité et de leur attractivité dans un monde où les stratégies d'entreprises déterminent, entre-autres, le déploiement spatial des activités et les lieux de concentration de richesse. Parallèlement à cela, chaque territoire possède des logiques de spécialisation productive évoluant dans le temps. Face à des territoires spécifiques et évolutifs, la veille économique est un moyen, pour nous, d'étudier le tissu économique local des territoires, de déterminer leurs caractéristiques et leurs particularités tout en les replaçant dans des logiques économiques d'ensemble. L'objectif de ce type d'exercice est double : avoir une connaissance fine et permanente du tissu économique local, tant quantitative que qualitative, dans le but d'anticiper les mutations ; et élaborer des scénarios d'évolution afin d'aider à la prise de décision dans la sphère publique. Pour répondre à ces objectifs, nous proposons une démarche de veille économique, novatrice à certains égards. Trois étapes clés, que le schéma suivant met en évidence, sont nécessaires pour mettre en œuvre ce processus de veille économique.

**Schéma n°1 : Une démarche de veille économique  
en 3 étapes au service des territoires**



Ce document se centrera sur la première étape de la méthode proposée (représentée en orange foncé sur le schéma) et présentera les principaux résultats obtenus sur 4 territoires : la région Poitou-Charentes, la zone d'emploi de Châtelleraut, celle de la Saintonge-Maritime et le Pays Rochefortais. L'intérêt de la méthode proposée est de pouvoir l'appliquer de façon systématique à différents espaces.

## PRESENTATION DE LA METHODE

### Etape 1 : Identifier les secteurs clés

Des diagnostics territoriaux ont déjà été réalisés sur ces mêmes territoires (cf. l'INSEE, DRIRE et DRAF par exemple<sup>1</sup>) à un niveau sectoriel en 5 ou 16 secteurs. Le caractère industriel de la zone d'emploi de Châtelleraut et du Pays Rochefortais nous incite à enrichir l'analyse habituelle par des données désagrégées au niveau sectoriel (Nomenclature d'Activités Française - NAF rév. 1, 2003, **712 secteurs**).

Un premier travail sur les statistiques disponibles permet d'identifier les secteurs clés. Les données Unédic<sup>2</sup> sont celles sur lesquelles nous nous sommes appuyées pour le calcul des indicateurs<sup>3</sup> permettant l'analyse de données et l'identification des secteurs clés. Des données INSEE (SIRENE champ ICS) ont été utilisées uniquement de manière complémentaire.

➡ **Les secteurs clés** d'un territoire correspondent aux secteurs représentant un nombre important de salariés relativement aux autres secteurs (secteurs de forte spécialisation) et aux autres territoires français (secteurs très spécifiques). Le croisement des indicateurs de spécificité et de spécialisation permet de les identifier (voir tableau ci-dessous).

Un **secteur de spécialisation** est un secteur dont le poids est supérieur à ceux observés en moyenne dans la région.

Un **secteur de spécificité** est un secteur sur-représenté en région.

Lorsque l'indicateur est supérieur à 1, le secteur est considéré comme spécifique.

Tableau n°1 : Tableau croisé révélant les secteurs clés d'un territoire

Degré de spécialisation en 2005	Degré de spécificité en 2005			
	Assez faible	Faible	Assez fort	Fort
Assez faible				
Faible				
Assez fort			<b>SECTEURS CLES EN 2005</b>	
Fort				

### Etape 2 : Mesurer la dynamique des secteurs clés

Pour évaluer la qualité du positionnement sectoriel des territoires, on peut rendre compte de l'évolution des secteurs clés tant au niveau local que national grâce à des indicateurs de croissance globale

<sup>1</sup> Panorama régional de l'industrie en Poitou-Charentes : [http://www.insee.fr/fr/insee\\_regions/Poitou-Charentes/publi/industrie/industrie.htm](http://www.insee.fr/fr/insee_regions/Poitou-Charentes/publi/industrie/industrie.htm)

<sup>2</sup> Ce fichier recense les salariés des entreprises privées de plus de 1 salarié au 31 décembre de l'année *n*. C'est un fichier administratif actualisé chaque année, disponible en 712 secteurs d'activités (NAF 700) avec un choix du niveau géographique et téléchargeable gratuitement sur le site internet *unistatis*.

<sup>3</sup> Cf. Annexe 1 : Tableau récapitulatif des différents indicateurs utilisés.

et/ou de croissance annuel moyen (TCAM) sur la période étudiée (1993-2005). Ceci permet de comprendre leurs **tendances : dynamiques ou récessives**.

**Etudier les dynamiques nationale et locale des secteurs clés :**

- **si elles diffèrent**, cela indique que le territoire ne suit pas nécessairement la tendance nationale => **le territoire a des spécificités propres qui influent sur son développement**.
- **si elles vont dans le même sens (croissance ou récession)**, cela indique que le territoire respecte les tendances structurelles.

**Pour donner certaines indications aux décideurs locaux.**

L'analyse de ces différentes dynamiques peut donner certaines indications aux décideurs locaux et aider à la prise de décision.

Par exemple :

- surveillance des secteurs récessifs,
- soutien aux secteurs dynamiques,
- problématiques de reconversion dans les secteurs récessifs.

### Etape 3 : Déploiement spatial des secteurs clés

Une fois les secteurs clés repérés, il est intéressant d'observer leur concentration spatiale. Pour cela, nous avons identifié les secteurs clés du Poitou-Charentes et avons observé leur concentration à l'échelle des 13 zones d'emploi de la région. Ceci passe par le calcul d'un indice de concentration des secteurs clés par zones d'emplois qui a donné lieu à une carte ( cf. Principaux résultats –Territoires Pictou-Charentais et secteurs clés : des couples « secteur-territoire »).

---

## PRINCIPAUX RESULTATS SUR 4 TERRITOIRES

Un diagnostic territorial a été effectué sur les **zones d'emplois de Châtelleraut et de la Saintonge-Maritime, et sur le Pays Rochefortais**, au regard de leur importance économique, de leur poids industriel dans la région et des mutations profondes que rencontrent certains de leurs secteurs *a priori* dominants. **Le Poitou-Charentes** a été étudié préalablement afin de mieux cerner ces trois territoires.

### Le Poitou-Charentes : un territoire traditionnellement dominé par l'agriculture

*Cf. Annexe 2 : Tableau synthétique des caractéristiques du tissu industriel du Poitou-Charentes.*

#### Une région agricole

Les différents indicateurs révèlent le caractère dominant de l'agriculture en Poitou-Charentes : d'une part, au regard de la NES 36 (données INSEE), « l'agriculture, sylviculture et pêche » apparaît comme l'unique secteur clé ; d'autre part, le développement industriel de la région apparaît marqué par sa domination agricole ancienne puisque les secteurs rassemblant le plus de salariés industriels - les industries agroalimentaires (IAA), les équipements mécaniques et l'industrie du bois et du papier- émanent plus ou moins directement de cette activité. A un niveau plus fin (décomposition en 712 secteurs), 7 secteurs clés peuvent être identifiés dans la région.

### 7 secteurs clés en Poitou-Charentes

- Production d'eaux de vie naturelles (le cognac),
- Production de viandes de volaille,
- Construction de bateaux de plaisance,
- Fabrication de moteurs et génératrices,
- Fabrication d'équipements d'aide à la navigation,
- Assurances et dommages
- Centres d'appel

### Les dynamiques des secteurs clés indiquent un bon positionnement sectoriel

Tableau n°2 : Des secteurs clés globalement dynamiques en Poitou-Charentes

Secteurs clés en 2005	TCAM Poitou-Charentes (1993-2005) (%)	TCAM France (1993-2005) (%)
Construction de bateaux de plaisance	4,26	4,6
Production de viandes de volailles	4,85	1,41
Eaux de vie naturelles	-0,97	-0,59
Fabrication de moteurs et génératrices	-1,49	0,28
Equipements d'aide à la navigation	4,72	-0,51
Assurances dommages	3,59	2,66
Centres d'appel	21,07*	68,44
Ensemble secteurs PC	1,97	1,48

Entre 1993 et 2005, les effectifs salariés dans le secteur « Production de viandes de volailles » ont augmenté en moyenne chaque année de 1,41% en France. Champ Unédic.

\* : Secteur inexistant en 1993

### Un tissu économique marqué par d'autres activités

Au delà des secteurs clés, d'autres secteurs doivent attirer notre attention en raison de leur poids dans l'emploi en région. C'est le cas des commerces et des services- les trois premiers secteurs de spécialisation relèvent de ce domaine (cf. annexe 1) -, aussi, l'économie du Poitou-Charentes semble-t-elle orientée vers la satisfaction des besoins de la population locale, vers la captation de revenus extérieurs et semble développer sa richesse selon une logique plutôt résidentielle. Toutefois, cette caractéristique moyenne est surtout le fait de certains territoires, tels que Poitiers, La Rochelle et le Sud des Deux-Sèvres.

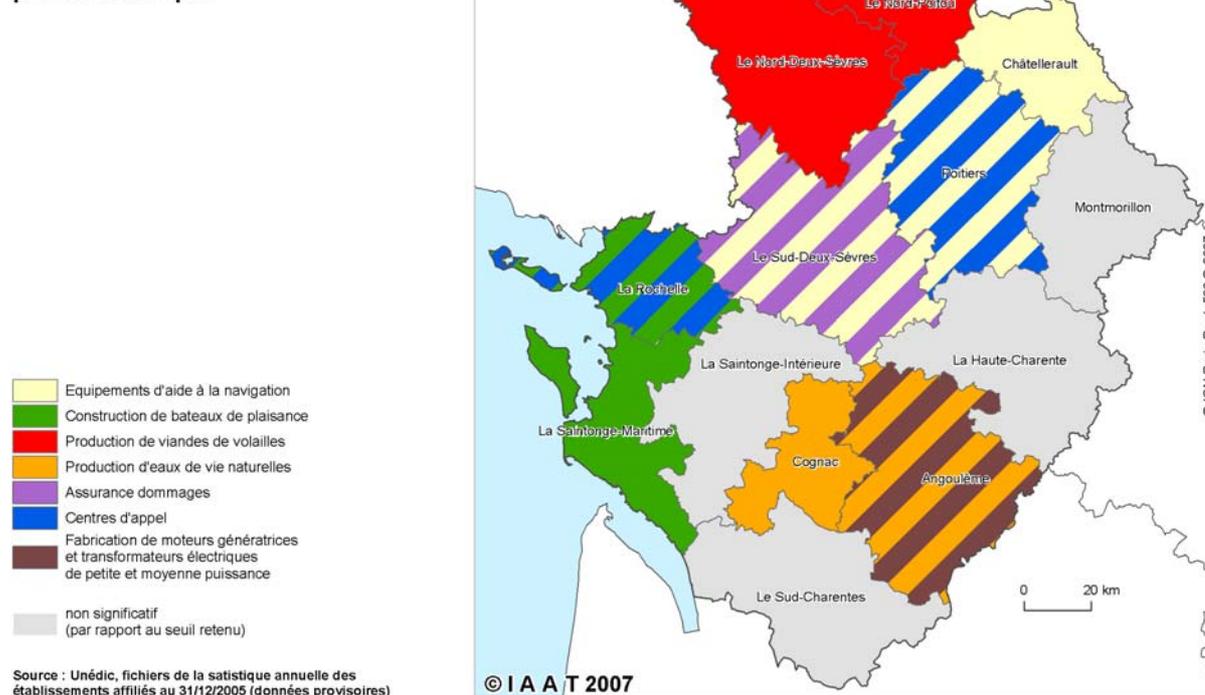
La présence importante et croissante des centres d'appel est à souligner : leur développement s'inscrit dans la trajectoire générale de réorganisation des activités des entreprises consistant à regrouper un certain nombre de fonctions tertiaires sur des sites spécialisés. La région Poitou-Charentes présente des taux de spécialisation et de spécificité supérieurs aux autres régions françaises pour l'année 2005 dans le secteur des « Centres d'appel » (bien avant l'Île-de-France et le Nord-Pas-de-Calais).

Enfin, rajoutons que l'industrie du bois et du papier est une industrie spécifique au territoire picto-charentais. Elle connaît une évolution de ses effectifs légèrement négative ces dernières années (-1.19%) et ce, dans la majorité de ses sous-secteurs<sup>4</sup>, aussi bien au niveau national que régional (-1.43% et -1.89% respectivement). Néanmoins, conscients de ces difficultés, certains territoires du Poitou-Charentes cherchent à effectuer une reconversion du secteur. La Charente, adossée à une longue tradition papetière, a su prendre le virage du numérique et du multimédia.

<sup>4</sup> Certains sous-secteurs de l'industrie du bois et du papier connaissent en effet un certain dynamisme sur la période, comme en témoigne leur TCAM (Taux de Croissance Annuel Moyen) ; cependant, il est intéressant de noter que ces sous-secteurs ne sont pas les mêmes au niveau régional et national.

## Territoire picto-charentais et secteurs clés : des couples « secteur-territoire »

### Secteurs-clés en Poitou-Charentes en 2005 par zones d'emploi



La carte ci-dessus présente la répartition des effectifs salariés des secteurs-clés en Poitou-Charentes par zone d'emploi. Le seuil de représentation est de 7,69% (moyenne théorique), ce seuil de représentation correspond à une répartition homogène des effectifs des secteurs-clés dans l'espace régional.

Les secteurs clés se répartissent de manière concentrée. La carte laisse apparaître différents couples « secteurs-territoires » : certaines zones ont des bi-spécialisations (4 zones d'emplois) mais la majorité des zones d'emplois sont associées à un seul secteur clé. Au total, ce sont 9 zones d'emplois sur 13 qui sont concernées par la présence significative d'au moins un secteur clé. Dans les zones d'emplois ayant des bi-spécialisations, les deux secteurs-clés ne sont pas représentés de la même manière. Par exemple, dans la zone d'emploi de Poitiers, le secteur des « centres d'appel » regroupe 67,49% des effectifs du secteur en Poitou-Charentes ; celui de « l'équipements d'aide à la navigation » : 25,24%.

Ces couples « secteur-territoire » présument que chacune de ces zones mériterait une analyse plus approfondie en terme de diagnostic et de veille économique, y compris pour celles qui ne ressortent pas sur la carte. Notre choix s'est porté sur la zone d'emploi de Châtelleraut et sur le Pays Rochefortais, deux territoires qui apparaissent comme très industriels relativement à la moyenne régionale (en terme de part des effectifs employés dans l'industrie).

### Châtelleraut : un espace industriel spécifique

*Cf. Annexe 3 : Tableau synthétique des caractéristiques du tissu industriel Châtelleraudais*

Avec plus de 34% des salariés dans l'industrie (soit un peu plus d'un salarié sur trois), Châtelleraut apparaît comme une zone d'emploi très industrielle mais également très atypique. Le passé de Châtelleraut, et notamment la présence de la manufacture nationale d'armes de 1819 à 1968, explique ce

caractère si particulier de la cité en lui octroyant un certain savoir-faire facilitant par la suite sa reconversion vers les industries de biens intermédiaires liés à la mécanique, l'aéronautique et l'automobile.

### Des secteurs clés largement dominés par le secteur industriel

L'importance de l'industrie dans la zone d'emploi (ZE) de Châtelleraut est confirmée par l'identification de 5 secteurs clés en 2005.

#### 5 secteurs clés dans le ZE de Châtelleraut

- Fabrication d'équipements d'aide à la navigation
- Fabrication d'équipements de levage et manutention
- Construction de moteurs pour avions
- Fonderie de métaux légers
- Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules

### Des services à haute valeur ajoutée peu développés

Le secteur tertiaire, notamment à forte valeur ajoutée, demeure très peu développé. De même, les services les plus représentés sont liés fortement à l'industrie ; ce sont par exemple, les services opérationnels, l'emploi temporaire ou les commerces de détails et réparations. Ceci atteste du faible niveau de diversification de l'économie locale et de la logique productive de ce territoire (contrairement à la logique plus résidentielle de sa région d'appartenance).

### Des dynamiques sectorielles locale et nationale inversées

Tableau n°3 : Mise en parallèle des dynamiques locales et nationales dans la zone d'emploi de Châtelleraut

Secteurs clés en 2005	TCAM ZE Châtelleraut (1993-2005) (%)	TCAM France (1993-2005) (%)
Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	1,79	-0,51
Fonderie de métaux légers	-0,69	3,64
Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	-4,96	2,24
Fabrication d'équipements de levage et de manutention	4,25	-1,63
Construction de moteurs pour avions	0,82	0
Ensemble secteurs ZE	3,19	1,48

Les effectifs du secteur de la « Fonderie de métaux légers » progressent de 3,64% par an en moyenne en France mais diminuent de 0,69% par an en moyenne dans la zone d'emploi de Châtelleraut.Champ Unédic.

Les secteurs clés ont renforcé leur positionnement sur la période 1993-2005. Sur cette même période, au regard des taux de croissance annuels moyens sur la zone d'emploi, on observe des tendances contraires : alors que la « fabrication d'équipements d'aide à la navigation » et la « fabrication d'équipements de levage et manutention » connaissent des taux de croissance annuels moyens négatifs au niveau national, ils apparaissent dynamiques sur la zone d'emploi, et inversement pour la « fonderie de métaux légers » et « la fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules ». Ceci montre la nécessité de préciser ces données afin de déterminer s'il existe une réelle tendance récessif ou une simple réorganisation interne du processus de production des établissements de ces deux derniers secteurs, en plus de surveiller les secteurs globalement en déclin.

## Des secteurs clés très concentrés

Il est important de rester vigilant et d'aller plus loin dans notre diagnostic, car on s'aperçoit que l'économie s'appuie sur un nombre limité d'industries et que les secteurs clés de ce territoire sont eux-mêmes très concentrés : leur devenir dépend de la réussite d'une seule entreprise (ils sont tous mono-entreprise) ce qui rendrait plus vulnérable le territoire en cas de difficultés dans ces secteurs. La deuxième étape, plus qualitative, de notre analyse, s'attachera ainsi particulièrement à l'étude des cinq établissements correspondant aux secteurs clés de ce territoire.

## La zone d'emploi de la Saintonge-Maritime et le Pays Rochefortais : entre activités industrielles et activités tertiaires

*Cf. Annexe 4 : Tableau synthétique des caractéristiques des tissus économiques de la zone d'emploi de la Saintonge-Maritime et du Pays Rochefortais*

La zone d'emploi de la Saintonge Maritime fait partie des zones d'emplois les moins industrielles de la région Poitou-Charentes. En effet, seuls 10% des effectifs salariés travaillent dans l'industrie (la moyenne régionale est à 18%). Les activités ostréicoles et touristiques constituent des axes de développement majeurs pour la zone d'emploi, l'enjeu étant de faire coexister le développement de ces deux activités.

### Le Rochefortais apparaît comme le pôle industriel de la zone d'emploi

Le Pays Rochefortais, formant 26 communes au nord de la zone d'emploi, apparaît comme le pôle industriel de la zone avec 22,5% de salariés dans l'industrie en 2005. Plus précisément, c'est la commune de Rochefort qui concentre la majeure partie des effectifs et des établissements industriels. La vocation industrielle du Pays Rochefortais ressort de l'étude des secteurs clés.

#### 5 secteurs clés dans le Pays Rochefortais

- Construction de bateaux de plaisance
- Construction de cellules d'aéronefs
- Fonderie de fonte
- Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien
- Construction de moteurs pour aéronefs

### 5 secteurs clés industriels dont certains en récession

Parmi les 5 secteurs clés, 3 sont récessifs en France. Le positionnement sectoriel du Pays Rochefortais nécessite d'être vigilant, notamment dans les secteurs de la « fonderie de fonte » et de la « fabrication de savons, détergents et produits d'entretien », deux secteurs récessifs aux niveaux local et national. L'identification des secteurs clés ne doit pas faire oublier les autres secteurs d'activités qui pèsent localement comme les activités tertiaires industrielles (les services opérationnels, notamment le travail

temporaire) mais aussi le commerce de détails et réparations, la construction, l'action sociale et le tourisme.

**Tableau n°4 : Mise en parallèle des dynamiques locales et nationales en Pays Rochefortais**

Secteurs clés en 2005	TCAM Pays Rochefortais (1993-2005) (%)	TCAM France (1993-2005) (%)
Construction de bateaux de plaisance	0,07	4,6
Construction de cellules d'aéronefs	0,08	-0,21
Fonderie de fonte	-1,97	-0,25
Fabrication de savons, détergents...	-0,96*	-2,66
Construction de moteurs pour aéronefs	10,67*	0
Ensemble secteurs PR	2,03	1,48

Les effectifs du secteur de la « Fonderie de fonte » diminuent plus fortement en Pays Rochefortais (baisse annuelle moyenne des effectifs de -1,97%) qu'en France (-0,25%). Champ Unédic.

\* : Secteurs inexistant en 1993

### Une histoire militaire qui structure l'industrie rochefortaise

L'histoire de Rochefort est liée à l'arsenal royal construit au 17<sup>ème</sup> siècle. Le poids historique de l'armée à Rochefort et de certains centres de formations majeurs (ex. base aérienne 121) participent à la formation d'un pôle de savoir-faire spécifiques dans l'aéronautique. On relève donc l'importance des équipementiers aéronautiques dans le Pays Rochefortais confirmée par les deux secteurs clés suivants : « construction de cellules d'aéronefs » et « construction de moteurs pour aéronefs ». Dans le premier, EADS-Sogerma et Simair sont deux acteurs majeurs sur le plan local, ils représentent plus de 8% de l'emploi du Pays Rochefortais. Dans le second, Malichaud Atlantique, spécialisé dans la fabrication d'aubes de turbines et de compresseurs, emploie 146 salariés (soit à peu près 1% des effectifs salariés du Pays Rochefortais). Ces secteurs sont très concentrés, quasiment mono-établissement et font travailler un ensemble de sous-traitant dans le territoire ce qui nous incitera à comprendre, dans un second temps, les relations entre donneurs d'ordres et preneurs d'ordres.

### ENJEUX ET PROLONGEMENTS

Ces premiers résultats quantitatifs sont d'un intérêt majeur pour comprendre les ressorts du développement de ces territoires et pour connaître les opportunités et les menaces qui lui sont inhérentes. Néanmoins, cette étude essentiellement quantitative n'est que la première étape d'un diagnostic approfondi. Les étapes suivantes de la méthode repose sur des analyses qualitatives qui prennent en compte l'insertion des unités productives des secteurs clés dans un environnement à trois dimensions : **le Groupe** d'appartenance, **le Secteur** et **le Territoire** sur lequel elles sont implantées. En effet, l'influence du groupe et du secteur vient structurer à la fois l'unité productive et le territoire d'implantation ; réciproquement, l'unité productive donne à cet espace un savoir-faire industriel spécifique structurant ses capacités d'évolution, au travers ses qualités organisationnelles notamment.

#### IAAT - Université de Poitiers

*Maud Etevenard*  
m.etevenard@iaat.org

*Olivier Bouba-Olga/Laboratoire CRIEF TEIR EA2249*  
obouba@univ-poitiers.fr

*Emilie Bourdu/Master 2 Pro ATDEL*  
emilie.bourdu@etu.univ-poitiers.fr

*Marie Ferru/Laboratoire CRIEF TEIR EA2249*  
marie.ferru@univ-poitiers.fr

## POUR ALLER PLUS LOIN...

Annexe 1 : Tableau récapitulatif des différents indicateurs utilisés

	Indicateur	Formule indicateur	Interprétation et intérêt(s)
<b>Etape n°1</b>	<b>Indice de spécialisation</b>	$p_{ij}$ = effectifs du secteur $j$ dans le territoire d'étude $i$ / effectifs totaux du territoire d'étude $i$	Cet indicateur nous permet de repérer les secteurs de spécialisation, ceux dont le poids en termes d'effectifs salariés est supérieur au poids sectoriel moyen du territoire d'étude. Plus précisément, nous identifierons les secteurs de forte spécialisation : son poids sera supérieur à $\bar{x} + \frac{1}{2}\sigma$
	<b>Indice de spécificité</b>	$q_{ij}$ = poids du secteur $j$ dans le territoire d'étude $i$ / poids du secteur $j$ dans l'espace de référence (la France ici). $q_{ij} = p_{ij} / p_i$	Cet indicateur nous permet de repérer les secteurs spécifiques (indice >1), ceux dont le poids est relativement plus important que celui de la France. <b>Si <math>q_{ij} = 1</math></b> : le poids du secteur $j$ dans le territoire d'étude $i$ est le même que le poids du secteur $j$ dans le territoire de référence (France) <b>Si <math>q_{ij} &lt; 1</math></b> : le poids du secteur $j$ dans le territoire d'étude $i$ est inférieur au poids du même secteur dans le territoire de référence (France). On dit alors que le secteur $j$ est sous-représenté. <b>Si <math>q_{ij} &gt; 1</math></b> : le poids du secteur $j$ est supérieur au poids du même secteur dans le territoire de référence (France). On dit alors que le secteur est sur-représenté et qu'il est <b>spécifique</b> au territoire d'étude $i$ .
<b>Etape n°2</b>	<b>TCAM (Taux de croissance annuel moyen)</b>	$\left[ \left( \frac{\text{valeur d'arrivée}}{\text{valeur de départ}} \right)^{(1/n)} - 1 \right] * 100$	Il permet d'identifier les secteurs dynamiques (TCAM > 0) ou en récession (TCAM < 0) au niveau national. Mis en parallèle avec les secteurs clés, il permet de situer la qualité du positionnement sectoriel du territoire d'étude $i$ et ainsi d'orienter les politiques publiques.
	<b>Dynamisme global</b>	$t_{ij}$ = taux de croissance du secteur $j$ pour le territoire de référence $i$ (la France ici) $t_{ij} = x_{ij, t1} - x_{ij, t0} / x_{ij, t0}$	Il donne une lecture dynamique des secteurs et permet d'évaluer la qualité du positionnement des secteurs
<b>Etape n°3</b>	<b>Indice de similarité (Krugman)</b>	$= 1/2 \sum   p_{ij} - p_j  $	Il permet de dégager la plus ou moins forte ressemblance structurelle des zones d'emploi par rapport à la région
	<b>Indice de concentration (HHI)</b>	$= 1 / (\sum p_{ij}^2)$	Il permet d'évaluer le degré de concentration des secteurs dans la région

NB :  $n$  représente le nombre d'années entre les deux dates choisies pour calculer le TCAM.

Annexe 2 : Tableau synthétique des caractéristiques du tissu industriel du Poitou-Charentes

Indicateur	NES 36		NAF 700		TCAM <sup>5</sup> (en %)	
	Données UNEDIC au 31/12/2005		Données UNEDIC au 31/12/2005			
Secteurs de forte spécialisation	Spécialisation globale	Spécialisation industrielle	Spécialisation globale	Spécialisation industrielle		
	Commerce de détail	IAA	Travail temporaire	Boulangerie	9.42	0.96
	Construction	Industrie éqpmts mécaniques	Assurances, dommages	Fabrication éqpmts auto	2.66	-0.9
	Administration publique	Industrie bois, papier	Hypermarchés	Fabrication de moteurs, génératrices,	3.75	0.28

<sup>5</sup> TCAM = Taux de croissance annuel moyen des effectifs entre 1993 et 2005 en France

<b>Secteurs très spécifiques</b>	Industrie du bois et papier	Production d'eaux de vie naturelles	-0.59
	Construction navale et aéronautique	Fabrication d'appareils électriques autonomes...	9.33
	Habillement, cuir	Extraction argile, kaolin	5.23
<b>Secteurs clés : secteurs très spécifiques et de spécialisation élevée</b>	Aucun secteur assez ou très spécifique et de forte ou assez forte spécialisation (classe 3 et/ou 4 pour ces indicateurs)	Production d'eaux de vie naturelles, Fabrication de moteurs et génératrices, Construction de bateaux de plaisance, Assurances, dommages, Production de viandes de volaille, Fabrication d'équipements d'aide à la navigation, Centres d'appel <sup>6</sup>	-0.59 0.28 4.60 2.66 1.41 -0.51 68.44
<b>Secteurs très spécifiques et globalement dynamiques</b>	<i>Unique secteur de classe 4 et/ou 3 pour ces indicateurs :</i> Agriculture, sylviculture, pêche	Construction de bateaux de plaisance, Forages et sondages, fabrication d'appareils électriques autonomes, extraction argile, kaolin, pisciculture, aquaculture.	4.6, 5.48, 9.33, 5.23, 5.01
<b>Secteurs clés globalement très dynamiques</b>	Aucun secteur assez ou très spécifique et de forte ou assez forte spécialisation (classe 3 et/ou 4 pour ces indicateurs)	Travail temporaire, hyper et supermarchés, activités de nettoyage, restauration traditionnelles, accueil des personnes âgées, entretiens, réparations véhicules automobiles	9.42 3.75, 3.85, 4.09, 7.55, 2.97

Annexe 3 : Tableau synthétique des caractéristiques du tissu industriel Châtelleraudais

Indicateur	Données UNEDIC NES 36 au 31/12/2005	Données UNEDIC NAF 700 au 31/12/2005	TCAM (en %)
<b>Secteurs de forte spécialisation</b>	Services opérationnels	Travail temporaire	9,42
	Métallurgie et transformations des métaux	Fabrication équipements automobiles	-0,93
	Commerce de détails et réparations	Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	2,24
	Construction	Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	-0,51
	Equipements mécaniques	Construction de moteurs pour aéronefs	0
<b>Secteurs très spécifiques</b>	Habillement, cuir	Fonderie de métaux légers	2,4
	Construction navale	Fabrication de matériel pour indus chimique	-10,46
	(seulement deux secteurs très spécifiques selon la NES 36)	Fabrication de chaussures	-8,93
		Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	2,24
<b>Secteurs clés : secteurs très spécifiques et de spécialisation élevée (5 premiers secteurs<sup>6</sup>)</b>	Aucun secteur de classe 4 pour les 2 indicateurs	Fonderie de métaux légers	2,4
	<i>Classe 4 en spécificité et 3 en spécialisation :</i>	Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	2,24
	construction navale et habillement, cuir	Construction de moteurs pour aéronefs	0
	Classe 3 en spécificité et 4 en spécialisation :	Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	-0,51
	métallurgie, indus. Auto, indus. éqpmts électriques	Fabrication d'équipements de levage et manutention	0,51
<b>Secteurs très spécifiques et globalement dynamiques</b>	Aucun	Fabrication de matériels de transport	10,87
	(aucun secteur assez ou très spécifique et de forte ou assez forte spécialisation)	Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	2,24
		Fabrication autres machines usage général	26,03
		Fonderie de métaux légers	2,4
<b>Secteurs clés globalement très dynamiques</b>	Aucun	Fabrication de matériels électriques pour moteurs et véhicules	2,24
		Fabrication autres machines usage général	26,03
		Fonderie de métaux légers	2,54

<sup>6</sup> Ces secteurs représentent les 5 premiers secteurs en terme de spécialisation et spécificité (ordre décroissant).

Annexe 4 : Tableau synthétique des caractéristiques des tissus économiques de la zone d'emploi de la Saintonge-Maritime et du Pays Rochefortais

Indicateur	Données UNEDIC NAF 700 au 31/12/2005			TCAM (en %)
	Zone d'emploi Saintonge Maritime	TCAM (en %)	Pays Rochefortais	
<b>Secteurs de forte spécialisation</b>	Supermarchés	3,22	Construction de cellules d'aéronefs	-0,21
	Accueil des personnes âgées	7,55	Travail temporaire	9,42
	Travail temporaire	9,42	Organisations associatives n.c.a.	1,08
	Construction de cellules d'aéronefs	-0,21	Hypermarchés	3,75
	Hypermarchés	3,75	Commerce de véhicules automobiles	-0,06
<b>Secteurs très spécifiques</b>	Pisciculture, aquaculture	5,01	Extraction et agglomération de la houille	-8,07
	Extraction et agglomération de la houille	-8,07	Transports côtiers	0,4
	Construction de bateaux de plaisance	4,60	Construction de bateaux de plaisance	4,60
	Culture de céréales ; cultures industrielles	3,57	Pisciculture, aquaculture	5,01
	Exploitation de terrains de camping	0,19	Construction de cellules d'aéronefs	-0,21
<b>Secteurs clés : secteurs spécifiques et de spécialisation élevée</b>	Pisciculture, aquaculture	5,01	Construction de cellules d'aéronefs	-0,21
	Exploitations de terrains de camping	0,19	Construction de bateaux de plaisance	4,60
	Construction de bateaux de plaisance	4,60	Fonderie de fonte	-0,25
	Construction de cellules d'aéronefs	-0,21	Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	-2,66
	Fonderie de fonte	-0,25	Construction de moteurs pour aéronefs	0
<b>Secteurs très spécifiques et globalement dynamiques</b>	Culture de céréales ; cultures industrielles	3,57	Construction de bateaux de plaisance	4,60
	Construction de bateaux de plaisance	4,60	Pisciculture, aquaculture	5,01
	Pisciculture, aquaculture	5,01	Transports côtiers	0,4
<b>Secteurs clés globalement très dynamiques</b>	Pisciculture, aquaculture	5,01	Construction de bateaux de plaisance	4,60
	Construction de bateaux de plaisance	4,60		
	Exploitations de terrains de camping	0,19		

<sup>7</sup> Selon la NAF 700, 22 secteurs étaient à la fois très spécifiques et de forte spécialisation, nous avons sélectionné les 5 secteurs ayant un indice de spécialisation supérieur à 2 (ces secteurs représentent au moins 2% de l'emploi de la zone) et dont le degré de spécificité est supérieur à 15 (la part de ces secteurs dans la zone d'emploi est au moins 15 fois plus importante qu'en France).